



Le philosophe René Schérer sera à la Maison populaire le 30 novembre pour parler de Gilles Deleuze

Sophie Elmosnino

Séminaires : et si on pensait...

Et si on prenait le temps de réfléchir un peu ? Les séminaires du mardi à la Maison populaire, intitulés « Ce qui force à penser », portent bien leur nom. Ils sont ouverts à tous, surtout aux non-initiés, et proposent trois cycles de rencontres différents, « Philosophie », « Psychanalyse » et « A propos ». Pas besoin d'être savant pour discuter avec des philosophes, des sociologues, des psychanalystes, et cultiver ses propres pensées. Parce que la culture n'a pas de prix, ces séminaires sont gratuits.

Je suis partie du principe qu'on a besoin de réintroduire des éléments pour que les gens arrivent à penser par eux-mêmes ; quand ceux-ci n'ont plus que la télé pour juger de l'amour, de l'amitié, du rapport au monde, les dés sont pipés ». Annie Agopian, directrice de la Maison populaire, justifie ainsi la création des séminaires du mardi « Ce qui force à penser ». Le propos est sans concession : que chacun, initié ou non ait accès au droit à penser par soi-même. « Ces séminaires ont pour objectifs de (re)créer du désir, de réinjecter de la poésie dans le banal ».

Ainsi depuis octobre jusqu'à la fin de l'année, trois cycles de réflexion s'entremêlent. Le premier, le cycle « Philosophie », est dédié à la rencontre de quatre philosophes à travers la lecture de textes de Spinoza, Karl Marx, Michel Foucault, et Gilles Deleuze. D'autres interrogations, tournant cette fois autour de l'angoisse, alimentent le séminaire « Psychanalyse », allongeant sur le divan les réflexions de penseurs spécialistes de Lacan. Quant au cycle « A propos », il invite à sa table des psychanalystes de tous horizons prêts à interroger leurs pratiques de l'intérieur.

Ces séminaires du mardi s'inscrivent dans la droite

lignée de l'Université populaire Anatole-France et des ateliers philosophiques qui se pratiquaient jusqu'alors en ces lieux, mais qui, de l'aveu d'Annie Agopian, se devaient d'évoluer dans leur forme. Et c'est à un exercice des plus bénéfiques pour les participants auxquels se livrent les invités : descendre les pensées les plus complexes de leurs hautes sphères et les livrer à la compréhension des novices.

Une pensée pour tous

Que viennent faire ces professeurs émérites à Montreuil ? René Schérer, philosophe qui parlera prochainement du désir chez Gilles Deleuze, sait que ce public néophyte aime s'emparer pas-

sionnement du sujet. « Ces philosophies intéressent les gens en dehors de leur spécialité, ainsi que ceux qu'on pourrait appeler les profanes. Deleuze justement parlait en langage simple et clair ». Pour lui, « la philosophie est indispensable à la vie. Dépasser les idées courantes, les soumettre à une critique, ce n'est pas un savoir annexé mais une chose que l'on doit être amené à faire au quotidien, rien qu'en ouvrant le journal. Même s'il n'est pas question de construire une philosophie, c'est un élargissement de l'esprit ».

La psychanalyste Sandrine Malem, dont le propos interroge les relations des patients avec la médecine et la génétique, retrace singulièrement les sentiments

qui animent le tribun en pareille circonstance : « Il faut trouver des points de rencontre entre l'intime et ce qui concerne chaque citoyen, donc entre l'intime et le social dans lequel on s'inscrit », explique-t-elle. « Je trouve que c'est très courageux de vouloir inscrire le discours de la psychanalyse dans une Maison populaire, dans le quotidien des gens. C'est une manière de déranger ».

C'est aussi l'occasion pour ces chercheurs de la pensée de mettre à l'épreuve de l'entendement leurs théories : « Tout non initié qu'on soit, on peut savoir, on peut comprendre, même si tout n'est pas accessible. Il y a toujours quelque chose qui fera point de départ à une réflexion personnelle et qui donnera envie de savoir. » ●

Prochains séminaires

Mardis 20h - 21h30
Entrée gratuite

Cycle « Philosophie »

« Gilles Deleuze, la puissance contre les pouvoirs » par René Schérer, le 30 novembre.
« Baruch Spinoza » par Pascale Gillot, philosophe, directeur de programme au Collège international de philosophie, les 4 et 18 janvier.

Cycle « Psychanalyse »

« Clinique du suicide : passage à l'acte et acting out » par Geneviève Morel, psychanalyste membre du Collège des

psychanalystes Aleph, le 14 décembre.

« Le séminaire : l'angoisse et le contexte du passage à l'acte : une illustration clinique » par Lucile Charliac, psychanalyste, le 11 janvier.

Cycle « A propos »

« Philosophies du pardon : Jankélévitch et Derrida » par Alain Le Guyader, philosophe et sociologue, maître de conférence à l'université d'Evry, le 7 décembre.

« Carte blanche à Jacques Bouvresse », journée d'étude en collaboration avec l'Université populaire Anatole-France de Montreuil, le 25 janvier.